

Planh du pihî *

Il est un oiseau rare
Qui vit en poésie
Car il a une tare
Ne souffrant jalousie

Voilà qu'il n'a qu'une aile
Accrochée à son corps
Et pour voler au ciel
D'un autre il faut l'accord

Dahu des nues mentales
Le pihî vient de Chine
Des antiques gravures
À l'encre des machines

Quelle nature sait
Créer chose pareille
Qu'à l'âme donne accès
Du plus simple appareil ?

Il faut se vivre seul
Et mal se supporter
Et survivre au linceul
De l'amour emporté

Uniptère du monde
Ce poème est à vous
Mutilés de l'immonde
J'en suis aussi, je l'avoue !

Les promesses lunaires
N'offrent pas de voler
Ainsi qu'Apollinaire
D'Alcools les envolées

Il me fait être deux
Pour savoir m'éloigner
De ce pays hideux
Qui ne peut me soigner

Veux-tu m'être pihî
Et me prêter ton aile
Me sauver du spahi
De l'ordre universel ?

Seras-tu celui-ci
De dieu qui qu'accompagne
Qui m'arrache à l'ici
Qui m'extrait de mon bagne ?

De mon aile incertaine
Je t'ai déjà trahi
Tienne faisant mienne
À la vue d'Ésaïe



*Dieu du ciel et de la terre
Des secondes éternelles
Et des siècles éphémères
À l'encre sympathique
J'écris ton nom*

*Dans mes gestes anodins
Dans mes siestes clandestines
Dans mes regards amusés
Dans mes propos désabusés
J'écris ton nom*

*Dans mes soirs incertains
Dans mes matins mutins
Dans mes honneurs erronés
Dans mes horreurs étonnées
J'écris ton nom*

Lecture du livre d'Ésaïe 49, 14-26

Méditation sur la fidélité de Dieu
Le mal n'a encore jamais eu le fin mot
de notre histoire...

Suggestion musicale
My Funny Valentine
Chet BAKER

Prière libre & Notre Père

*Planh : prononcé *plann*, poème complainte de deuil des troubadours